

# Parfaits ?

Matthieu 5.48 et autres textes

## Introduction :

En 2020, j'ai eu l'opportunité de passer un test de personnalité, très complet. L'un des nombreux points analysés était celui des «warning ». Les « warning » sont des messages contraignants intériorisés qui guident nos décisions, nos comportements et nos choix. Ils peuvent induire un certain nombre de problèmes dans des situations de conflit. Mes deux « warning » étaient « sois gentil » et « soyons parfait ».

Il m'arrive de m'interroger sur le fait que ces deux messages intériorisés ne soient pas, en partie, influencés par mon attachement au Christ. Jésus ne dit-il pas à ses disciples et aux foules qui écoutent son sermon sur la montagne, en Matthieu 5.48 : « **Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui.** » ?

Comment recevez-vous, pour vous-mêmes, ce commandement de Jésus ? Quelle est votre première réaction lorsque vous lisez ou relisez, entendez ou réentendez ces mots ?

Je me souviens qu'au lycée, l'une de mes professeures de français nous avait dit un jour : « Quand je note une copie, je ne donne jamais de 20/20, car la perfection n'existe pas. »

Pensez-vous que ce commandement de Jésus soit réaliste ? Ou bien utopique ? Comment recevoir et comprendre ce commandement ?

## 1) Des exigences morales et éthiques extraordinairement élevées : Une utopie ?

« Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait » est la conclusion de la première section du sermon sur la montagne. Jésus y reprend une série de commandements. Les thématiques choisies font écho au chapitre 19 du livre du Lévitique, qui débute par ce commandement à indiquer à Israël de la part de l'Éternel Dieu « Soyez saints car je suis saint ». Jésus reste dans la continuité mais va toujours plus loin. Parcourons-en quelques-uns :

Versets 21-22 : Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. 22 Mais moi, je vous dis : **Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement.** »

- Versets 27-28 : Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. 28 Mais moi, je vous dis : **Quiconque regarde une femme de façon à la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.**

- Verset 38 : Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. 39 Mais moi, je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais. [...]

- Versets 43-44, 47 : 43 Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi. 44 Mais moi, je vous dis : **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.** (...) Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ?

Et c'est à propos de ce tout dernier commandement, qui en réalité englobe tous les autres, que Jésus conclut « Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui. » Nous pourrions faire une prédication entière sur chacun de ces commandements — et il serait bon de le faire un jour ! — mais ce n'est pas mon objectif ce matin, mais simplement mettre en lumière le caractère extrême des exigences éthiques qu'il présente.

Face à cette radicalité, une approche consiste à envisager que Jésus ne demande pas véritablement à ses disciples d'atteindre ces objectifs, mais chercherait uniquement, en leur proposant une forme d'utopie inatteignable à les conduire à reconnaître leur incapacité, afin qu'ils se tournent vers Dieu et fassent dépendre leur justice de lui seul.

Cette lecture trouve un écho intéressant dans Matthieu 19. Le jeune homme riche demande à Jésus ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle. Après lui avoir rappelé les commandements, Jésus lui dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi » (Mt 19.21). Face à cette demande et à l'affirmation de Jésus qui explicite la difficulté, les disciples sont bouleversés : « *Qui peut donc être sauvé ?* » Jésus leur répond : « Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible » (Mt 19.25-26).

Cette approche est intéressante à double titre: Premièrement, elle met l'accent sur l'action de Dieu dans nos vies et nous empêche de compter sur notre propre justice. Paul va dans ce sens quand il exprime très clairement en Philippiens 3, après avoir rappelé qu'il était, selon les critères de la Loi, un pharisien irréprochable, qu'il considère désormais tout cela comme une perte « afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui, non pas avec [sa] propre justice, qui viendrait de la loi, mais avec celle qui est par la foi du Christ, une justice venant de Dieu et fondée sur la foi » (Ph 3.8-9).

Deuxièmement, cette lecture soulage considérablement le poids que peut faire peser sur nous une telle attente de perfection. Si ces commandements ne sont pas des objectifs que nous devons atteindre, j'ai uniquement à reconnaître mon incapacité. Jésus enseigne que nous en pouvons rien faire par nous-même: « Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire. »

## **2) Des exigences morales et éthiques extraordinairement élevées : pas une utopie, un projet réel.**

S'il est clair que nous ne pouvons rien faire sans Jésus et notre justice ne dépend pas de nous, pourtant je crois que nous ne pouvons pas lire Matthieu 5 en pensant que cela ne nous concerne pas directement. Je pense que les commandements que Jésus déploie, et cet appel à la perfection selon le modèle du Père, ne sont pas de simples utopies qui ne s'appliqueraient pas réellement à ses disciples. Ils décrivent, me semble-t-il, la justice pratique extraordinaire que Dieu attend de ceux qui suivent Christ. Pourquoi j'affirme cela ?

Élargissons la focale : au début du chapitre 5, après les Béatitudes, Jésus appelle ses disciples à être « le sel de la terre » et « la lumière du monde », avec un objectif très concret : « Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5.16). La manière d'agir du disciple — cette justice qui dépasse le simple « je t'aime parce que tu m'aimes » ou « je te respecte parce que tu me respectes » — devient un puissant témoignage rendu au Père.

Jésus poursuit en mettant en garde contre toute tentative de supprimer ou de minimiser la Loi. Il n'est pas venu l'abolir, mais l'accomplir. Et il déclare alors : « Si vous ne vivez pas selon la justice mieux que les spécialistes de la Loi et les pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Mt 5.20). C'est une parole particulièrement forte, car les pharisiens étaient des hommes extrêmement pieux, soucieux d'obéir à la Loi jusque dans ses moindres détails.

Un commentateur biblique écrit à propos de cette exigence de perfection : « La norme n'est plus la Loi, mais l'attitude du Père céleste. » Et il ajoute : « Cette perfection du Père doit se retrouver chez ceux et celles qui sont ses enfants<sup>1</sup> » (C. Paya, p. 112-113).

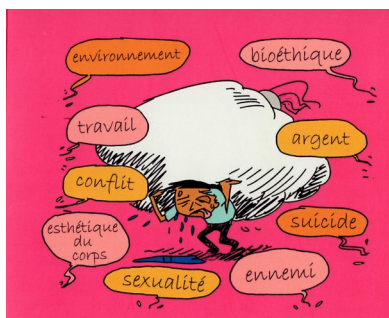
Le choix du terme « parfait » (τέλειος) plutôt que « saint » (ἅγιος) n'est pas anodin. Ce terme signifie : être mature, être accompli. Le projet de Dieu pour nous en Christ c'est nous amener à la maturité, « à la mesure de la stature parfaite du Christ » écrit Paul en Ép 4.13. Il parle du « renouvellement » de notre intelligence et du fait de « revêtir l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité » (Ép 4.22-24). Cet homme nouveau c'est le Christ.

On ne peut donc pas lire Matthieu 5 rapidement, comme si ces exigences ne nous concernaient finalement pas. Vouloir avoir part à la vie éternelle, c'est désirer cette justice, cette sainteté (consécration à Dieu), cette maturité.

*Est-ce que cela vous semble excessivement lourd ?*

Une personne de notre communauté me témoignait qu'elle avait connu un chrétien qui ne supportait pas le chant « Te ressembler, Jésus ». Il estimait qu'il était néfaste de faire peser une telle exigence sur les chrétiens, et on le comprend. Pourtant, le projet de Dieu pour nous n'est rien de moins que de nous faire partager et manifester sa justice, de faire de nous des hommes et des femmes matures, accomplis, formés à l'image du Christ et devenant ainsi, dans notre monde, un témoignage de notre Père céleste.

Mais alors est-ce qu'être chrétien cela veut dire cela être comme cela ?



*Écrasé par le poids des exigences de notre Dieu ?*

Couverture de livre<sup>2</sup>

Au chapitre 23 de l'évangile de Matthieu, Jésus reproche aux pharisiens : « lier de pesants fardeaux et de les mettre sur les épaules des humains » (Mt 23.4). Mais alors, Jésus n'est-il pas en train de faire exactement la même chose ?

### 3) Un projet possible avec Jésus. Maintenir ensemble exigence et bienveillance.

En réalité, ce que reproche Jésus aux pharisiens, ce n'est pas directement la lourdeur des commandements, il invite même ses auditeurs à mettre en pratique ce qu'ils enseignent. Jésus leur reproche deux choses centrales : D'une part ils obéissent aux commandements de façon hypocrite. Pour se mettre en avant, sans comprendre le fondement qui sous-tend la Loi divine qu'est l'amour pour Dieu et pour le prochain. D'autre part, ils n'aident pas les autres à avancer sur ce chemin d'obéissance, par leur orgueil personnel et leur jugement durs envers les autres. Leur enseignement est en grande partie juste, mais leur mise en œuvre est écrasante.

Cela rejoint les mises en garde de ce fameux test de personnalité dont je vous parlais en introduction : une personne qui, comme moi a le warning « soyons parfait » devra être vigilante au

<sup>1</sup> Christophe PAYA, *Comprendre Matthieu 1-13 aujourd'hui*, La Bible et son message, Charols Vaux-sur-Seine, Excelsis Édifac, 2013, p. 112-113.

<sup>2</sup> {Citation}

fait qu'elle aura du mal à valoriser ce qui est bien, aura tendance se mettre la pression et mettre la pression aux autres ; une perpétuelle inquiétude, et risque, en situation de conflit d'adopter une certaine rigidité.

J'ai l'impression que les élites religieuses de l'époque de Jésus avait aussi un peu ce revers de médaille.

*Comment ces juifs pieux auraient pu aider les autres à avancer sur ce chemin d'obéissance radicalement exigeante sans les accabler ? Comment pouvons-nous nous-même nous aider les uns les autres à alléger le poids de ces exigences sans les trahir ou les amoindrir ?*

Jésus nous montre la voie. Je suis impressionnée de la façon dont, tout en gardant intactes les exigences éthiques très élevée, fidèles à la volonté de son Père, dans le même temps, il réserve un accueil d'une bienveillance radicale aux pécheurs qu'il côtoie.

C'est le même Jésus qui dit « Quiconque regarde une femme de façon à la désirer a déjà commis l'adultère » et qui reçoit, considère, pardonne la prostituée en Jean 8, qui accueille et fait de la femme samaritaine adultère en Jean 4, le premier témoin de la Bonne Nouvelle en Samarie. C'est le même Jésus qui dit « Mais moi, je vous dis de ne pas jurer du tout : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu, » Que votre parole soit « oui, oui », « non, non » ; ce qu'on y ajoute vient du Mauvais » qui relève Pierre qui pourtant avait juré qu'il était prêt à mourir pour Jésus mais qui, face au danger réel l'a renié 3 fois.

Tout se passe comme si, au contact de Jésus, le poids s'allège, tout devient possible. Cela me fait penser à cette image utilisée dans les Psaumes. Celle de la mise au large. Symboliquement, le mal est représenté par des liens qui étouffent. Dieu est celui qui desserre l'étreinte. Il est celui qui permet au juste de rester intègre, à l'image du psaume 18 (Segond 21) dont je vous partage quelques extraits :

19 j'étais dans la détresse, mais l'Éternel a été mon appui.

20 Il m'a mis au large, il m'a sauvé, parce qu'il m'aime.

36 Tu me donnes le bouclier de ton salut, ta main droite me soutient, et je deviens grand par ta bonté.

37 Tu élargis le chemin sous mes pas, et mes pieds ne trébuchent pas.

De même, Jésus desserre l'étreinte, met au large : Matthieu 11.28-30 , Jésus invite: Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos (*note personnelle : il desserre l'étreinte*). 29 Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi (*note personnelle : il maintient l'exigence*), car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos (*note personnelle : il créé un espace de paix*). 30 Car mon joug est bon, et ma charge légère (*note personnelle : il maintient l'exigence tout en la rendant légère*)

Jésus n'enlève pas l'objectif extraordinaire du Père, il l'accomplit. Il porte le joug avec nous et nous fait participer à son obéissance. Jésus ne soulage pas notre charge en nous enlevant l'objectif, ou même simplement en abaissant ses objectifs, mais en nous invitant à venir à lui. Il ne nous dit pas « c'est pas grave laisse tomber tu n'en ai pas capable », il nous dit que nous allons le faire ensemble, « avec lui c'est possible ».

Cela n'est pas lourd, car Jésus ménage de l'espace et du temps. Il fait preuve d'une patience aussi extraordinaire que les exigences qu'il enseigne. Il nous introduit, par le pardon et la confiance de la foi, dans le repos de la miséricorde de Dieu.

Face notre péché (et encore plus celui des autres), nous avons tendance soit à juger, soit à minimiser, soit à nous décourager, mais **Jésus donne une autre clé : maintenir indissociable et au même niveau, exigence et bienveillance. Aimer les yeux ouverts. (Il sait où nous en sommes, et où il nous amène)** Jésus nomme le péché, et en même temps, il accorde la grâce, et le courage de débiter une nouvelle vie.

Dans un excellent livre qui parle de l'accueil des personnes transgenre dans l'Église, Preston Sprinkle rapporte ce témoignage d'un homme transgenre qui a été accueilli d'une façon suffisamment bienveillante et honnête pour l'amener à s'attacher à Christ et faire le chemin de restauration avec lui : « Ce qui m'a amené à accepter la masculinité biblique, ce n'est pas un argument exégétique poignant contre la transsexualité ni une diatribe enflammée contre l'homosexualité, mais *un homme qui m'a fait de la place pour parler ouvertement de mes désirs et qui m'a fait savoir que lui et Dieu m'aimaient malgré tout*<sup>3</sup> »

Quand une personne vient nous faire part d'une situation où il a besoin de progresser dans sa vie (ou bien que nous repérons ce point de travail à effectuer), ce dont il a besoin, ce n'est que nous lui disions « oublie ça ce n'est pas grave, c'est impossible de toutes façons », mais que nous l'écoutions avec patience et bienveillance, et que nous cherchions avec lui un chemin pour avancer dans cette situation en compagnie de Jésus.

## Conclusion

« Notre Père céleste est parfait. Soyons donc parfaits comme lui ! »

Face à une telle exigence : Est-ce que nous avons tendance à nous mettre une pression excessive ? Dans ce cas nous avons besoin de recevoir l'espace de grâce que Jésus nous donne. Est-ce que nous avons tendance à ne pas y porter attention car de toutes les façons c'est impossible ? Dans ce cas nous avons besoin d'être interpellé par Jésus afin de croire non seulement que c'est ce son projet pour nous, et qu'il nous invite à le avancer dans cette direction avec lui.

Car cette exigence est l'expression de l'amour de Dieu pour nous. Il ne veut rien de moins pour nous que sa perfection. N'ayons pas peur de recevoir les commandements exigeants de Dieu, mais accueillons les avec le soutien de Jésus et sa bienveillance et sa patience tout aussi radicale.

Dieu veut pour nous une maturité "extra-ordinaire". Désirer de tout notre cœur ressembler à Christ sans en faire un poids insupportable, c'est le plus beau des témoignages d'amour et de confiance envers notre Père céleste. Faisons ce chemin exigeant et bienveillant avec Jésus ! Non seulement avec Jésus mais aussi avec les autres croyants, qui visent le même but.

Galates 6.1-2 : Mes frères, si quelqu'un vient à être surpris en une faute, quelle qu'elle soit, vous, les spirituels, **aidez-le à se rétablir avec un esprit de douceur**. Prends garde à toi-même, de peur que, toi aussi, tu ne sois mis à l'épreuve. **2Portez les fardeaux les uns des autres**, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.

Anne-Claire Lem, pasteure

---

<sup>3</sup> Preston SPRINKLE, *Etre corps, les identités transgenres, l'Eglise et ce que la Bible en dit*, Monts, HET-PRO, 2025, p. 21.